

notabilia varia regroupe les termes qui n'ont pas trouvé de place ailleurs, comme les termes relatifs aux *aedificia*, *artes et officia varia*, *ludi et munera*, *parentelae* et *necessitudines*, *sepulcra*. Sauf mention contraire (*appellationes antiquae* et *appellationes recentiores* par exemple pour les noms géographiques), les termes recensés sont latins. Un problème d'édition a été constaté sur l'exemplaire fourni pour recension : en guise de bonus, la répétition après la page 200 des pages 161 à 176. Ce problème semble toutefois ponctuel et n'a pas été constaté dans d'autres exemplaires du même volume qu'il nous ait été donné de vérifier. – David COLLING

LE BOHEC (Yann), *César, la guerre des Gaules*. Paris, Éditions Economica, 2009; 1 vol., 15,5 x 24 cm, 238 p., 7 ill. (Collection STRATÉGIES & DOCTRINES). – Les raisons qui ont poussé Yann Le Bohec à écrire un livre sur César, accompagné d'une traduction de *La Guerre des Gaules*, sont sensiblement les mêmes que celles qui l'ont amené à rédiger les ouvrages de ces dernières années. Nous trouvons, en effet, dans l'avant-propos du titre recensé, les mêmes préoccupations que dans l'introduction de *L'armée romaine dans la tourmente. Une nouvelle approche de la crise du III^e siècle*, paru en 2009 également. Il y insiste sur l'importance de proposer au lecteur – français en particulier – une nouvelle approche de la guerre des Gaules, qui tienne davantage compte des facteurs militaires. Pour l'auteur, le problème de l'historiographie française en la matière est qu'elle fut tributaire, durant plusieurs décennies, de l'héritage de l'école des *Annales*, qui reléguait au second plan les facteurs militaires, par rapport aux facteurs économiques. C'est un fait que les études françaises portant strictement sur des questions militaires sont proportionnellement moins importantes que dans certains pays anglo-saxons. Toutefois, l'héritage de l'école des *Annales* n'est sans doute pas la seule explication. Les nombreuses découvertes archéologiques d'infrastructures militaires, notamment dans les régions du *limes*, peuvent également expliquer un intérêt plus important de savants allemands ou anglais, par exemple. – L'ouvrage se compose de trois parties. La première, intitulée *Éléments d'histoire militaire antique* (p. 3-58), donne un aperçu des forces en présence et expose brièvement les causes de la guerre. L'auteur présente les principales caractéristiques des armées gauloises et romaines en passant en revue notamment l'armement, la composition des armées, les notions de tactique et de stratégie ou le rôle de l'exercice chez les Romains et son ignorance chez les Gaulois. La deuxième partie (p. 61-218) consiste en la traduction proprement dite de la *Guerre des Gaules*. La version proposée ici par Y. Le Bohec est, en fait, une adaptation de la traduction publiée par Camille Rousset en 1872, choisie pour *le charme délicieusement désuet de sa langue*. Les adaptations sont limitées au strict nécessaire, à savoir essentiellement des modifications de vocabulaire. La troisième et dernière partie (p. 221-231) contient la conclusion et les différents appendices, à savoir un tableau des principaux sièges et batailles, un court lexique et une brève bibliographie de première orientation. Les illustrations sont très limitées (7) et il est dommage que la seule carte de la Gaule présente dans l'ouvrage, expose l'état du découpage administratif de l'époque impériale, et non la géographie renseignée par César lui-même. – Y. Le Bohec propose donc une approche particulière de la *Guerre des Gaules*, axée strictement sous l'angle militaire. Étant donné la nature de l'ouvrage, cet objectif est évidemment pertinent, même si l'étude est très exclusive. Ceci répond également aux critères de la collection *Stratégies et Doctrines*, dans laquelle paraît cet ouvrage. – David COLLING